

Le Pape François était plus que parfait...

Opinion en réaction à ce que le journaliste Alain Crevier a dit de lui:
«Je l'aime parce qu'il est imparfait».

10 mai 2025

Pour une multitude de personnes, c'était un grand et saint homme! À l'image du Christ, il était bon, simple, humble, pacifiste, inclusif, proche des gens, un vrai disciple du Seigneur Jésus.

Il mérite en effet toute notre reconnaissance pour tout ce qu'il a semé et accompli durant ses douze années de pontificat marquées par le thème de la Miséricorde qui rend ce monde plus juste et moins froid.

Il a réussi à rendre ce monde meilleur, ce qui lui a valu l'attachement et l'admiration d'une multitude de personnes de différents pays, religions et cultures.

Il a été une personne remarquable, un modèle à suivre, d'une personnalité inclassable et il ne s'en vantait jamais.

Homme de foi, de paix, de prières et d'une grande spiritualité, il ne nous a pas seulement enseigné en prêchant la Parole, mais il nous a inspirés par son exemple, sa simplicité, son humilité, sa patience, sa foi et son espérance, malgré les moments difficiles et les problèmes de santé qui se sont présentés tout au long de son pontificat.

Il était en mesure d'émettre des opinions débordantes de vérités. Ses propos étaient accessibles, courageux, clairs, lucides et répandaient la lumière autour de lui. Il savait aller droit au but sans tambour, ni trompette.

D'une grande franchise, il a su éclairer les profanes, réveiller les endormis, confirmer les faits auprès des personnes qui cherchaient la vérité, mettre en garde et secouer certaines personnes, certaines institutions et même certains pays.

Il a réalisé plusieurs voyages, réformes, documents, restructurations ecclésiales, engagements en faveur de la paix, des pauvres et des migrants, dans une perspective d'innovation et de fraternité. Plus que quiconque, il a confié des rôles de responsabilité à des figures féminines. Il n'a jamais cessé de rappeler le «gé-

nie» féminin. Il a nommé des religieuses, des missionnaires, des professeures, des expertes, des théologiennes aux côtés des cardinaux et des évêques.

Il a su inviter tout le monde à se mettre à l'écoute du « cri de l'humanité » pour « briser les chaînes de l'injustice » et répandre la paix.

Son don de la parole basé sur les saintes écritures réussissait à ouvrir les cœurs et à réveiller la foi des uns et à stimuler celle des autres dans notre société corinthienne qui va à la dérive où l'homme, ayant perdu la tête, essaie de se prendre pour Dieu.

Il a su amenuiser certains préjugés existants contre l'Église catholique qu'on accuse souvent à tort et dans sa globalité, d'être inhumaine et rigide, alors qu'on oublie que c'est grâce à elle, et pour ne citer qu'un exemple, que la femme a été traitée sur un même pied d'égalité que les hommes. L'Église a su démontrer le rôle primordial que la femme a joué dans la Bible et lors de la Résurrection du Christ (Christophe Dickès).

Bref, on peut dire que la bienveillance du Pape François, en tant que premier représentant de l'Église démystifie cette tendance à vouloir accuser globalement et injustement, tous les prêtres et membres de l'Église, à cause de certaines fautes graves commises par certains de ses membres. Bien sûr, il y a dans l'Église des misères, des pauvretés et des fragilités comme chez tous les êtres humains, mais il y a aussi de la beauté et de la grandeur comme en chaque créature. Le Pape François en est un exemple, sans oublier les milliers d'autres prêtres qui donnent encore leur vie pour des milliers d'enfants, d'adolescents, et pour les plus défavorisés autour d'eux et aux quatre coins du monde.

Monique Khouzam Gendron

Gestionnaire et bibliothécaire professionnelle